

4e Dimanche de Carême

Dimanche 30 mars 2025

● 1ère classe

INTROÏT *Isaïe 66, 10-11*

Lætære, Ierúsalem : et convéntum fácite, omnes qui dilígitis eam : gaudéte cum lætítia, qui in tristítia fuístis : ut exsultétis, et satiémíni ab ubéribus consolatiónis vestræ. **Ps. 121** Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. **V.** Glória Patri.

Réjouis-toi, Jérusalem ; rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez ; tressaillez de joie, vous qui étiez dans la tristesse ; exultez et rassasiez-vous de l'abondance de votre consolation. **Ps. 121** Je me suis réjoui de ce que l'on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur. » **V.** Gloire...

COLLECTE

Concède, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui ex merito nostræ actiúnis affligimur, tuæ grátiaē consolatióne respirémus. Per Dóminum nostrum.

Nous vous en prions, Dieu tout-puissant : dans l'affliction où nous sommes pour avoir démérité par nos actes, puissions-nous reprendre haleine par la consolation de votre grâce. Par...

ÉPÎTRE *de saint Paul aux Galates 4, 22-31*

Fratres : Scriptum est : Quóniam Abraham duos filios habuit : unum de ancilla, et unum de líbera. Sed qui de ancilla, secúndum carnem natus est : qui autem de líbera, per repromissionem : quæ sunt per allegóriam dicta. Hæc enim sunt duo testaménta. Unum quidem in monte Sina, in servitútem génerans : quæ est Agar : Sina enim mons est in Arábia, qui coniúctus est ei, quæ nunc est Ierúsalem, et servit cum filiis suis.

Illa autem, quæ sursum est Ierúsalem, líbera est, quæ est mater nostra. Scriptum est enim : Lætáre, stérilis, quæ non paris : erúmpe, et clama, quæ non párturis : quia multi filii desértæ, magis quam eius, quæ habet virum. Nos autem, fratres, secúndum Isaac promissionis filii sumus. Sed quómo tunc is, qui secúndum carnem natus fúerat, persequebátur eum, qui secúndum spíritum : ita et nunc. Sed quid dicit Scriptura ? Eíce ancillam et filium eius : non enim heres erit filius ancillæ cum filio líberæ. Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed líberæ : qua libertáte Christus nos liberávit.

GRADUEL *Psaume 121, 1.7*

Lætátus sum in his, quæ dicta sunt mihi : in domum Dómini íbimus. **V̄.** Fiat pax in virtúte tua : et abundántia in túrribus tuis.

TRAIT *Psaume 124, 1-2*

Frères : il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de l'esclave, l'autre de la femme libre. Mais l'un naquit de l'esclave selon la chair ; l'autre de la femme libre, en vertu de la promesse. Ceci est une allégorie, car ces deux femmes sont les deux alliances. L'une, celle du mont Sinaï, engendre pour la servitude : Agar en est la figure, car le Sinaï est une montagne d'Arabie. Elle correspond à la Jérusalem actuelle, esclave, comme elle, avec ses enfants.

Mais la Jérusalem d'en haut, notre mère à nous, est libre ; il est écrit en effet : *Réjouis-toi, stérile, qui n'enfantais pas ; exulte, crie ta joie, toi qui n'étais pas mère ; car celle qui était délaissée aura plus de fils que la femme qui a un époux.* Mes frères, nous sommes, comme Isaac, les enfants de la promesse. Mais de même qu'alors l'enfant né selon la chair persécutait l'enfant né selon l'esprit, ainsi en est-il encore aujourd'hui. Mais que dit l'Écriture ? *Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne saurait hériter avec celui de la femme libre.* C'est pourquoi, mes frères, nous ne sommes pas les fils de l'esclave, mais de la femme libre ; et c'est de cette liberté que le Christ nous a rendus libres.

Je me réjoui de ce que l'on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur. » **V̄.** Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes palais.

Qui confidunt in Dómino, sicut mons Sion : non commovébitur in ætérnum, qui hábitat in Ierúsalem. **V.** Montes in circúitu eius : et Dóminus in circúitu pópuli sui, ex hoc nunc et usque in sæculum.

Ceux qui se confient dans le Seigneur sont comme la montagne de Sion ; il ne sera jamais ébranlé, celui qui habite dans Jérusalem. **V.** Des montagnes l'entourent : ainsi le Seigneur entoure son peuple, dès maintenant et pour toujours.

+ ÉVANGILE *selon saint Jean 6, 1-15*

In illo tempore : Abiit Iesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiædis : et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa, quæ faciebat super his, qui infirmabantur. Subiit ergo in montem Iesus : et ibi sedebat cum discipulis suis. Erat autem proximum Pascha, dies festus Iudæorum. Cum sublevasset ergo oculos Iesus et vidisset, quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi ? Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat, quid esset factururus. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat. Dicit ei unus ex discipulis eius, Andreas, frater Simonis Petri : Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ? Dixit ergo Iesus : Facite homines discumbere. Erat autem fenum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque milia. Accipit ergo Iesus panes, et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus : similiter et ex piscibus, quantum volebant. Ut autem implenti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ superaverunt fragmenta, ne pereant. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuverunt his, qui manducaverant. Illi ergo homines cum vidissent, quod Iesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est vere Propheta, qui venturus est in mundum. Iesus ergo cum cognovisset, quia venturi essent, ut raperent eum et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.

En ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, qui est celle de Tibériade ; une grande foule le suivait, parce qu'ils voyaient les signes qu'il opérait sur les malades. Jésus monta donc sur une montagne, et là il s'assit avec ses disciples. La fête juive de la Pâque était proche. Jésus, ayant levé les yeux, et voyant la très grande multitude venue à lui, dit à Philippe : « Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? » Il voulait seulement l'éprouver, sachant très bien ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun en reçoivent un peu. » Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, ajouta : « Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? » Jésus dit : « Faites les asseoir. » Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ils s'assirent donc, au nombre de cinq mille environ. Jésus prit les pains, et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis ; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Et lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : « Ramassez tous les morceaux qui restent, afin qu'ils ne se perdent pas. » Ils les ramassèrent donc et remplirent douze corbeilles avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge, dont tous avaient mangé. Ces gens, ayant vu le signe que Jésus avait fait, se disaient : « Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. » Mais Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne, tout seul.

OFFERTOIRE *Psaume 134, 3.6*

Laudáte Dóminum, quia benígnus est :
psállite nómini eius, quóniam suávis
est : ómnia, quæcúmque vóluit, fecit in
cælo et in terra.

SECRÈTE

Sacrificiis præsentibus, Dómine,
quæsumus, inténde placátus : ut et
devotióni nostræ proficiant et salúti. Per
Dóminum.

PRÉFACE DU CARÊME

Vere dignum et iustum est, æquum et
salutáre, nos tibi semper et ubique
grátias ágere : Dómine, sancte Pater,
omnípotens ætérne Deus :

Qui corporáli jejúnio vitia cóprimis,
mentem elevas, virtútem largíris et
præmia : per Christum Dóminum
nostrum.

Per quem maiestátem tuam laudant
Angeli, adórant Dominatiónes, tremunt
Potestátes. Cæli cælorúmque Virtútes ac
beáta Séraphim sócia exsultatióne
concélebrant. Cum quibus et nostras voces
ut admítte iúbeas, deprecámur, súpplíci
confessióne dicentes.

COMMUNION *Psaume 121, 3-4*

Jérusalem, quæ ædificátur ut cívitas,
cuius participatió eius in idípsum : illuc
enim ascendérunt tribus, tribus Dómini, ad
confítendum nómini tuo. Dómine.

POSTCOMMUNION

Louez le Seigneur, car il est bienveillant
; chantez pour son nom, car il est
doux. Tout ce qu'il a voulu, il l'a fait, au
ciel et sur la terre.

Daignez, Seigneur, jeter un regard
favorable sur ce sacrifice, afin qu'il
nous aide à croître en dévotion et à obtenir
le salut. Par...

Il est vraiment juste et nécessaire, c'est
notre devoir et notre salut de vous
rendre grâces toujours et partout,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-
puissant.

Par le jeûne corporel, vous réprimez les
vices, vous élevez l'âme, vous donnez
largement la vertu et ses récompenses, par
le Christ notre Seigneur.

C'est par lui que les Anges louent votre
majesté, que les Dominations l'adorent,
que les Puissances la révèrent, que les
Cieux et les Vertus des cieux, ainsi que les
bienheureux Séraphins, la célèbrent dans
une même allégresse. À leur chants nous
vous supplions de laisser se joindre aussi
nos voix, pour proclamer dans une humble
louange...

Jérusalem, qui est construite comme une
cité, dont toutes les parties se tiennent
ensemble : là sont montées les tribus du
Seigneur ; pour célébrer votre nom, ô
Seigneur.

Da nobis, quæsumus, miséricors Deus :
ut sancta tua, quibus incessanter
explémur, sincéris tractémus obséquiiis, et
fidéli semper mente sumámus. Per
Dóminum.

Nous vous en prions, Dieu de
miséricorde : donnez-nous de traiter
avec un respect sincère les choses saintes
dont vous nous rassasiez continuellement ;
et de toujours les recevoir avec une âme
pleine de foi. Par...